

Chronique islandaise – juin 2024

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>.

Alors que l'on fêtait le 40^{ème} anniversaire de la République islandaise, ce mois de juin a été propice aux réflexions sur la constitution qui régit l'île, souvent questionnée lors de la campagne précédant l'élection présidentielle dont Halla Tomasdóttir est sortie vainqueur. En juin 1944 les dirigeants de l'époque avaient choisi de limiter les changements à la fonction de chef de l'État, remplaçant le roi par un président élu au suffrage universel, tout en lui conservant un rôle de représentation. Croyaient-ils qu'il ne serait jamais utilisé ? Ils avaient maintenu le droit pour le président de provoquer un referendum en refusant de promouvoir une loi votée par l'Alþingi, droit qu'aucun titulaire n'avait cru bon d'utiliser jusqu'à ce qu'Ólafur Ragnar Grímsson s'en empare pour s'opposer aux accords Icesave et du même coup restaurer son autorité. Ce droit est largement débattu pendant la campagne électorale, mais n'est contesté par aucun candidat. Or voici que Guðni Jóhannesson, lors du discours traditionnel du président prononcé en fin de session de l'Alþingi – qui est aussi un discours d'adieu ! –, en fait une critique implacable : un droit qui « *en fait n'a rien à voir avec la mission du président, est coûteux, dépassé par rapport à son rôle, et j'en passe* ».



devant l'Alþingi

C'est l'occasion pour Guðni de rappeler qu'il a à plusieurs reprises souhaité que la constitution soit modernisée dans le sens des travaux de la commission constitutionnelle réunie en 2011 et approuvés par referendum (voir mon [article de blog](#)). Or voici que Bjarni Benediktsson, premier Ministre, annonce son intention de consulter les dirigeants des divers partis représentés à l'Alþingi sur des modifications à apporter à ce texte. Il cite le nombre de signatures nécessaires aux candidats à l'élection présidentielle, jamais revu depuis 1944 alors que la population a triplé, la structure des circonscriptions électorales, le vote de la confiance aux ministres... Ajustements importants, mais rien de ce qui a été approuvé le 20 octobre 2012, à l'issue d'un travail remarquable, auquel Bjarni et le parti de l'Indépendance n'ont jamais caché leur hostilité.

Comme à la fin de chaque session parlementaire, un accord entre les partis a permis de considérer comme acceptés 30 projets ou propositions de loi où l'on trouve pêle-mêle une loi améliorant

l'attribution et le niveau des pensions d'invalidité, une autre augmentant le montant des allocations versées aux artistes. Est aussi prévue la création d'un conseil des Droits de l'Homme, rattaché directement à l'Alþingi. Au total ce sont 112 nouvelles lois qui ont été approuvées pendant la session, soit 42% des textes déposés.



l'Alþingi au travail

Du politique au sociétal :

Loi sur l'immigration

L'une des lois les plus débattues est la loi sur l'immigration (voir [chronique de février 2024](#)) reposant sur une limitation de l'immigration en même temps qu'un meilleur accueil des personnes acceptées, à l'instar, selon Guðrún Hafsteinsdóttir, ministre de l'Intérieur (parti de l'Indépendance), de ce que les autres pays Nordiques ont mis en œuvre. Les trois partis de la majorité ont voté pour, ainsi que le parti du Centre et celui du Peuple, soit au total 42 des 63 députés. L'Alliance social-démocrate s'est abstenue, non sans crispations internes, ainsi que Redressement. Seuls les Pirates ont voté contre. Entre autres disposition répressives, cette loi doit faciliter les expulsions. Mais avant même son vote le nombre d'expulsions au titre des accords de Dublin est passé de 13 à 47 en 2023. Il est vrai que 2022 avait été anormalement faible. (voir [ici](#)).

Guðrún envisage de faire voter une nouvelle loi à la rentrée : contrôles renforcés à l'entrée, espaces de rétention fermés, réduction à 2 ou 300 du nombre de permis de séjour accordés : « *l'Islande doit faire comme les autres pays Nordiques...* ».

La chasse à la baleine



Politique, sociétale, ou encore sociale et économique car l'activité est créatrice d'emplois, la chasse à la baleine est un sujet sensible. Svandís Svavarsdóttir, alors ministre de la Pêche (Gauche-Verte) s'est créé bien des problèmes en décidant seule en juin 2023 ([voir ici](#) et articles suivants), la veille du départ des baleiniers de la société Hvalur, la suspension de cette chasse. Cette décision faisait suite à un rapport soulignant des pratiques non conformes aux règles internationales¹. Bjarkey Ólsen

¹ Où il s'agit de tuer ces animaux sans les faire souffrir !

Gunnarsdóttir, qui lui a succédé à la suite du dernier remaniement ministériel, est plus prudente : elle autorise pour un an (et non cinq comme auparavant) la capture de 128 rorquals communs. Cette décision ne convient à personne, ni aux défenseurs des baleines, ni à ceux qui veulent la poursuite d'une activité qualifiée à tort de « traditionnelle ». C'est le cas évidemment de Kristján Loftsson, propriétaire de Hvalur, qui estime difficile de démarrer maintenant une campagne de chasse, surtout si l'autorisation risque de ne pas être reconduite. Est-ce la fin d'une activité très dommageable à l'image de l'Islande, comme semble le souhaiter Bjarkey ? Il faudra pour cela une loi, soit un beau sujet de division entre les partis au pouvoir.

La place des femmes

Pour la quinzième année consécutive l'Islande est en tête du classement sur la parité femmes/hommes réalisé par le World Economic Forum, seul pays à dépasser pour la première fois 90 sur un totale de 100 (voir [ici](#)), suivie par la Finlande et la Norvège.

Pourtant le Bureau des Statistiques (voir [ici](#)) nous rapporte que le nombre des femmes en position de dirigeants dans les entreprises de plus de 50 salariés est tombé de 41.8% (secteur public) et 38.3% (secteur privé) en 2022 à 41.4% et 36.5%. Faiblesse passagère ? Résurgence du plafond de verre ? Ou encore conséquence statistique du petit nombre ? À suivre...

Actualité économique

Prix



Et d'abord cette information du 27 juin venue comme un soulagement : pour la première fois en deux ans et demi, l'inflation est tombée sous 6% (5.8%), progrès encore fragile si l'on considère que les prix ont progressé de 0.48% en un mois sous l'effet de la hausse du prix des billets d'avion. On est loin encore des 2.5% que vise la Banque Centrale, mais le graphique ci-contre montre que les efforts consentis par les particuliers et les entreprises sont bénéfiques.

Salaires

À environ 10% annuel entre 2022 et 2023 l'inflation a presque effacé des augmentations de salaires

pourtant importantes : 11.1% de novembre 2022 à janvier 2024, portant le salaire mensuel moyen calculé² par l'OCDE à 935 000 lkr (6260€) en 2023. Même corrigé du niveau des prix, ce salaire est le plus élevé des [pays de l'OCDE](#), légèrement au-dessus du Luxembourg (France : 4260€).

Produit intérieur brut

Surprise : si l'on attendait un ralentissement du PIB, il n'était pas prévu qu'il serait de -4% pour le premier trimestre de 2024 (voit [ici](#)). Le Bureau des Statistiques y voit en particulier une conséquence du déficit commercial plus élevé qu'au premier trimestre de 2023, mais aussi d'ajustements sur le niveau des stocks notamment de poissons. Les économistes de Íslandsbanki en déduisent une prévision d'expansion limitée à 0.9% pour cette année puis 2.3 et 2.6%.

Grindavík



Grindavík encore en vie

Alors que l'éruption est officiellement terminée son coût va évidemment peser sur les comptes publics : 80 milliards d'lkr (535 millions d'€, soit plus de 1300€ par habitant). Ces 80 milliards comprennent notamment le rachat des maisons (52 milliards). Les deux autres postes les plus élevés sont la contribution au maintien des salaires (9.33 milliards) et la construction du mur de protection (7.2 milliards).

Y aura-t-il une résurrection ? Pour l'heure on craint plutôt une reprise des éruptions !

Actualité culturelle

Vers un Opéra National (*Þjóðaropera*) ? Selon un projet de loi que Lilja Dögg Alfreðsdóttir, ministre de la Culture (parti du Progrès), devrait faire voter à l'automne un tel opéra, dont la gestation est en cours depuis plusieurs mois,



Lilja Dögg

² « Le salaire moyen OCDE est obtenu en divisant la masse salariale totale issue des comptes nationaux par le nombre moyen de salariés dans l'ensemble de l'économie, puis en multipliant le chiffre obtenu par le nombre d'heures hebdomadaires moyennes habituelles pour un salarié à temps plein rapporté à la moyenne des heures hebdomadaires travaillées pour tous les salariés. Cet indicateur est mesuré en prix constants en USD en utilisant 2016 comme année de référence et les parités de pouvoir d'achat (PPA) pour la consommation privée de la même année. » (OCDE)

serait opérationnel début 2025 avec pour vocation de rassembler des professionnels de cette discipline en vue de proposer des œuvres existantes et en créées de nouvelles. Le siège de l'opéra sera à Harpa, probablement lieu de la majorité de ses représentations, mais celles-ci devraient être aussi accueillies dans les locaux du Théâtre National ainsi que dans la belle salle de Hof (Akureyri). Selon la ministre son activité devrait s'articuler avec celles de ce théâtre, de l'Orchestre National et de la Troupe islandaise de Danse (*Íslenski Dansflokkurinn*).



Dans ce chapitre, félicitons Theodór Helgi Krístinsson, « dux » parmi 161 diplômés du lycée Polytechnique de Breiðhólt (*Fjölbrotarskólinn í Breiðholti*) avec 9.65/10 de moyenne, et aveugle de naissance !!! « Être aveugle fait partie du spectre autistique ; l'intelligence est donc ma meilleure chance ».

Mais Theodór est aussi un excellent pianiste, et a été invité à jouer à l'occasion de la remise des diplômes.

Une deuxième « ville » (Borg) en Islande

C'est en 1786 que Reykjavík (186 habitants) est promue au rang de *Borg* (ville³), seule agglomération à porter ce titre les autres étant généralement qualifiées de *Bær* quel que soit le nombre d'habitants. Beaucoup sont plus peuplées que Akureyri (20000 habitants), mais n'ont pas ce rayonnement qui en fait une véritable capitale du nord. C'est décidé : en application des conclusions d'un groupe de travail, Akureyri accèdera au titre de *Svæðisborg* (capitale régionale) dès que l'Alþingi aura donné son accord !



Capitale du Nord (65° 40' 57 N)

Car pendant ce temps là vie continue !!!

et d'abord cette question essentielle : **comment devons nous appeler Björn Skúlason, époux de la nouvelle présidente**, quand nous le rencontrerons ? Morgunblaðið a lancé un appel aux idées, auquel ont répondu 3972 personnes. 32% se sont prononcées en faveur de



Halla, Björn et Tómas Bjartur

³ Traduction littérale ; « capitale » conviendrait mieux

« forsetaherra », 26.5% pour « eiginmaður forseta ». J'aime particulièrement « bessataðabóndi » ! Rien n'est envisagé pour leurs enfants...

Pendant ce temps **Guðni et Eliza** recevaient : **2000** personnes sont venues leur dire adieu !



– 09/06 : Eygló Alexandersdóttir a été élue **Reine des Crêpes** à Vogar ; elle a du livrer son secret : mettre du café dans la pâte comme le lui a enseigné sa mère,

– 15/06 : la compagnie d'assurance Sjóvá a envoyé à ses clients un courrier où elle s'inquiète du grand nombre d'accidents provoqués par les **conducteurs de Tesla** : inattention, frime ?

- 24/06 : dangereux aussi les pilotes(?) de **patinettes** : ils ne respectent pas les limites d'alcoolémie,
- 26/06 : surprise : des habitants de Garðabær ont trouvé une **grenouille** dans leur jardin et l'ont adoptée,

La vie continue, mais aussi son extinction !

- 20/06 : selon des spécialistes, les **macareux sont en danger**. Coupables les chasseurs, qui en revendent la viande,
- 27/06 : et aussi les **glaciers islandais**, à raison de 40 kilomètres par an, soit 850 kilomètres depuis le début de ce siècle,



Autre extinction, appréciée cette fois, celle des **éruptions des volcans de Svartsengi** (Grindavík). Mais une nouvelle vie est attendue !

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « [l'Islande aujourd'hui](#) ». Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Par ailleurs, il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de [l'Ambassade d'Islande en France](#), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de [l'Ambassade de France en Islande](#)
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un [site web](#)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – agnesmest.fi@orange.fr
- l'Association "France-Islande" a aussi un [forum](#) ,
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour. Voir [ici](#).